

## *Etude morphosémantique du future en parlars grecs de la Bulgarie*

Eleni Valma (Paris)

В статье рассматриваются особенности будущего времени в диалектах современного греческого языка, которые употребляются в Болгарии. Хотя будущее время описано подробно, его исследование в диалектах предпоставляет интерес для балканского языкового союза и типологии. Чтобы объяснить двойственность типа /биаспектуальность/ /перфективность и имперфективность/ в рассматриваемых современных греческих диалектах, используется аспектуальная модель Декле и Генчевой. Подчеркивается, что будущие парафразы типа *the na* указывают на связь между будущим, с одной стороны, и возможностью, вероятностью и волеизъявлением, с другой.

In this paper I investigate the properties of the future in Dialectal Modern Greek spoken in Bulgaria. Even though future has been described before, the analysis of its actual dialect use remains interesting for the Sprachbund and more generally for typology. I will base my analysis on the aspectual model of Desclés [1980, 1990] & Guentchéva [1990] in order to explain the double aspect (perfective and imperfective) and its particular uses in Dialectal Modern Greek. I will argue that the use of future-referring periphrases (as *the na*) provides evidence for the relation between future and modality and I will try to explain the link between future on the one hand, and possibility, probability and volition, on the other hand.

### *1. Introduction*

La description aspecto-temporelle du grec moderne est toujours d'actualité chez les grammairiens néo-grecs. Il a fallu attendre les travaux de Seiler [1952: 44–45] pour démontrer clairement que le système des valeurs du verbe ne correspond pas à celui qui résulte de sa morphologie.

Le système verbal du grec moderne s'organise autour de deux thèmes, celui du présent et celui de l'aoriste. Dans le cas du futur, on peut isoler deux formes, *θα φάω* (fr. je mangerai) et *θα τρώω* (fr. je mangerai), la première basée sur le thème de l'aoriste et la deuxième sur le thème du présent. Ces deux thèmes sont suivis des désinences du présent. Rappelons que *θα'* est la forme tronquée du verbe "vouloir" suivie d'une forme modale conjuguée.

De variétés dialectales où le futur morphologique est absent aux systèmes où la distinction entre thème du présent et thème de l'aoriste n'est pas marquée, l'étude des parlars grecs présente un grand intérêt, aussi bien dans le Sprachbund balkanique qu'au-delà, et fait apparaître des structures archaïques de la formation du futur en grec (cf. tableau 1 en annexe). Le cas du gréco – dialecte parlé dans la région de la Calabre en Italie du Sud – en (1), illustre à juste titre une étape antérieure de l'évolution morphologique du futur: *θα* n'est pas attesté, seuls le présent et la structure avec *έχω* (fr. avoir) garantissent

---

<sup>1</sup> Cette forme peut subir des changements phonétiques au sein du même système dialectal [cf. Kontosopoulos, 2006: 97, pour les parlars de Kozani et de Naousa]. Bien que la formation de cette particule figure parmi les traits caractéristiques communs des langues balkaniques, elle n'est pourtant pas un phénomène propre à ces langues. Il est également attesté dans d'autres familles de langues comme l'a démontré Šabršula [1972: 54–55].

l'expression d'un fait s'inscrivant après l'acte de l'énonciation [Katsoyannou, 1998: 59]. En revanche, le pontique a une structure semblable à celle du grec standard, à l'aide de la particule  $\theta\alpha$ . La seule différence réside dans le thème verbal qui suit  $\theta\alpha$ , car seul le futur à base du thème du présent est accepté.

(1)  $\acute{\epsilon}\chi\omicron$  na pradé]o tin diçatéra  
 avoir.1SG.PRES.que marier.1SG.mod.accom. la.acc. fille.acc.  
 “Je vais marier ma fille.”

(2)  $\theta\alpha$  rúzo ce fúrkume [dans Drettas, 1998: 299]  
 jeter.1SG.FUT. et se noyer.1SG.FUT.  
 “Je vais me jeter pour me noyer.”

Les parlers grecs de la Bulgarie<sup>2</sup> suivent à première vue le pontique: la particule  $\theta\alpha$  se combine avec le thème du présent (en 3) là où la version standard de la langue admettrait le thème de l'aoriste.

(3) ta abe íófi]a  $\theta\alpha$  ta kóftume. [MN<sup>3</sup>]  
 les.acc. feuilles de vigne.acc. fut. les.acc. couper.1PL.FUT.  
 inacc.

[contexte linguistique: Les feuilles de vigne, les rajoutez-vous  
 entières dans la préparation?] “Les feuilles de vigne, nous les couperons.”

L'intérêt d'étudier l'expression du futur dans ces parlers réside dans la combinaison de cette particule avec les deux thèmes aspectuels. Le paragraphe suivant (§2) trace l'évolution morphologique du futur en grec, présente brièvement la formation de la particule  $\theta\alpha$  et explique la double combinaison aspectuelle. Les paragraphes 3 et 4 sont consacrés aux différentes valeurs aspecto-temporelles du futur dans les parlers grecs de la Bulgarie ainsi qu'au lien entre la modalité et le futur. Nous verrons que le futur implique la notion de nécessité et n'inscrit pas uniquement un fait dans l'avenir: il exprime également de différentes valeurs illocutoires [Guentchéva, 2001: 194] identifiables grâce au contexte, notamment à l'emploi de pronoms personnels et déictiques.

## 2. Evolution morphologique du futur

Rappelons que la période de la koiné hellénistique marque une rupture progressive avec la morphologie du verbe ancien et met l'accent sur un système purement aspectuel. Parmi les

<sup>2</sup> Le corpus étudié dans cet article a été enregistré dans le cadre du projet franco-bulgare *RILA* (programmes d'actions intégrées) “Les dialectes balkaniques de Bulgarie”, responsables Zl. Guentchéva (France) et P. Assenova (Bulgarie). Les termes “accompli” et “inaccompli” qui apparaissent dans la glose renvoient au thème de l'aoriste et du présent respectivement.

<sup>3</sup> Il existe deux communautés grecques d'origine différentes: les Grecs habitant au littoral de la Mer Noire (abréviation MN) et les Karakatchans, population nomade (abréviation Kar) sédentaire de 50–70 ans.

changements morphologiques les plus saillants du système grec figure le remplacement du futur et du parfait<sup>4</sup> par des structures périphrastiques [Tonnet, 1993/1995: 136, 182]. Ce remplacement s'est fait progressivement: jusqu'au XVIIe siècle, période où la particule *θα* exprimant le futur prendra sa forme définitive, co-existent plusieurs structures périphrastiques introduisant le futur [Kriaras, 1968–1994; pour l'évolution morphologique, cf. tableaux en annexes].

Pendant l'ère médiévale, le futur subit la concurrence du subjonctif aoriste qui est employé avec la valeur de futur [Mirambel, 1966: 172]: *καλώ* (fut., fr. j'appellerai) est ainsi remplacé par *καλέσω* (subjonctif d'aoriste, fr. que j'aie appelé). Du IVe au Xe siècle, les premières constructions périphrastiques à l'aide de *έχω* (fr. avoir) apparaissent; “έχω+infinitif d'aoriste” équivaut à un futur: *έχω ποιησαι* (fr. je ferai). Par ailleurs, on observe encore aujourd'hui des formes périphrastiques fortement modales (modalité déontique) à base de ce verbe: *έχω να πάω* (litt. j'ai que j'aïlle; fr. je dois aller).

Parallèlement à la construction périphrastique faisant apparaître le verbe *έχω* (fr. avoir), on observe l'apparition du verbe *θέλω* (fr. vouloir) qui, combiné à l'infinitif d'aoriste (*θέλει επιτάξει*), est susceptible d'exprimer lui aussi le futur. La perte progressive de l'infinitif et son remplacement par la construction “*να+subjonctif<sup>5</sup> d'aoriste*” entraîne une évolution des constructions “*έχω/θέλω+infinitif d'aoriste*”: l'infinitif se voit remplacé par la construction périphrastique “*να+subjonctif d'aoriste*”, puis par “*να+subjonctif d'aoriste*”. Le verbe *θέλω* (fr. vouloir) est désormais suivi par *να* (fr. que). Ce changement syntaxique sera à l'origine de la forme tronquée actuelle de la particule *θα*: *θέλω να > θέ να > θά να > θά(ν) > θά > θα* [entre autres, Andriotis, 1951/1995; Hesse, 1980: 67–68; Tsopanakis, 1994: 369–370]. Comme l'ont démontré Veloudis & Philippaki-Warburton [1984: 159] la particule de négation *δεν* (fr. ne...pas) qui désormais suivait le futur a marqué la rupture de ce dernier avec le subjonctif (introduit par *να* dont la négation est *μην*) et le tissage de liens avec l'indicatif. Traditionnellement classé parmi les temps de l'indicatif, le futur n'a jamais perdu sa valeur modale qui, de toute évidence, lui a permis d'être suivi de deux thèmes aspectuels. Nous rappelons par ailleurs que ce double choix aspectuel caractérise le subjonctif et l'impératif.

### 3. Le futur et l'aspect

Les deux thèmes verbaux (du présent et de l'aoriste) qui peuvent suivre la particule *θα* sont à l'origine de différentes valeurs aspecto-temporelles attribuées au futur.

La façon dont la question du temps et de l'aspect a été traitée dans la littérature montre une certaine gêne de la part des linguistes: ils optent souvent pour une dichotomie entre catégorie déictique réservée au temps grammatical et catégorie sémantique réservée à l'aspect [Comrie, 1976<sup>6</sup>; Lyons, 1977; Maslov 1978; dans Guentchéva, 1991: 19–20]. Néanmoins, l'observation des données linguistiques montre que les systèmes verbaux ne les séparent guère et qu'aucun système linguistique ne connaît des marqueurs désignés comme uniquement temporels ou

<sup>4</sup> Mirambel [1966: 172] observe que pendant l'ère médiévale “le parfait ancien s'est confondu avec l'aoriste; la valeur même du parfait ancien n'est plus attachée à la forme, et c'est par des périphrases que s'exprime cette valeur.”

<sup>5</sup> Pendant l'ère médiévale, l'infinitif disparaît et cède sa place à la construction avec *να* (fr. que) qui remplace également le futur morphologique du grec ancien. Il faudrait également rappeler que les flexions de l'indicatif présent et du futur se confondent, ce qui entraînera le remplacement du subjonctif par des formes purement aspectuelles. La forme dite de subjonctif et la terminologie autour de ce sujet ont été souvent au centre de débats linguistiques, cf. Andriotis, 1934; Veloudis & Philippaki-Warburton, 1983 & 1984; Mackridge, 1985; Holton et al., 1997; Tsopanakis, 1998; Tsagalidis 2000.

<sup>6</sup> “Aspects are different ways of viewing the internal temporal constituency of a situation.” [Comrie, 1976:3]





La présence de “si” dans la paraphrase et l’emploi non causal de *jatí* (fr. parce que) [Valma, 2004: 68] sont à l’origine d’une rupture par rapport au référentiel énonciatif et marquent la création du référentiel des possibles. La réalisation de “tu parles grec” aurait comme conséquence immédiate celle de “je te coupe la langue”. L’emploi du thème de l’aoriste renverrait à un événement repéré par rapport à une situation précise (“Si maintenant tu parles grec, je te coupe la langue”).

Dans le cas de distinction morphologique aspectuelle, le choix de l’aspect repose également sur le lexique verbal. Ainsi, la forme aspectuelle est le résultat d’une combinaison de la signification du verbe avec l’aspect verbal. Il en résulte que certains verbes n’impliquent pas la notion de durée et ne connaissent qu’une forme possible, celle basée sur le thème du présent. Tel est le cas du verbe “avoir” qui entre dans une liste de verbes auxquels on attribue la valeur d’état ou de processus:

(8) *áma peþánme ðe tha éci kózmo*  
 quand mourir.1PL.mod.accom. pas avoir.3SG.FUT.inacc. monde.  
 masc.acc.

*na pérn sídaks. [MN]*  
 Que prendre.3SG.mod.inacc. retraite.fém.acc.

“Quand nous serons morts, l’Etat n’aura plus de retraites à payer.”

Nous attribuons au futur de l’exemple (9) la valeur de processus. Ce choix aspectuel du *tha maþéni* (fr. elle apprendra) est propre au grec dialectal. Pour le cas du grec dialectal de la Bulgarie, cette forme aspectuelle est sans doute vu le jour sous l’influence du bulgare (*cf.* *ще учиш, ще учи / ще научиш, ще научи*, Assenova, communication personnelle):

(9) *na ðo ti tha maþéni. [Kar]*  
 que voir.1SG.mod.accom. quoi apprendre.3SG.FUT.inaccom.

“C’est à moi de vérifier si elle fit bien ses devoirs (après l’école).”

Litt. Que je vois quoi elle apprendra.

Cet aspect est également dû au lexique (l’acquisition d’une connaissance est une procédure longue). En revanche, le grec standard est moins sensible au lexique et privilégie dans le cas de ces deux exemples la valeur d’événement introduite à l’aide du thème de l’aoriste.

En (10), s’opposent deux thèmes différents. La première forme verbale au thème de l’aoriste, *tha érθis* (fr. tu viendras), indique un événement qui se réalisera à un moment défini de l’avenir: *ávrijo* (fr. demain). La deuxième forme verbale au thème du présent, *tha se filàvo* (fr. je te cacherai), prend la valeur de processus inaccompli. Ce processus est la condition nécessaire pour que l’événement *na milisume* (fr. qu’on discute) ait lieu:

(10) *tha érθis sti mesévria ávrijo*  
 venir.2SG.FUT.accom. à+la.acc. Nessèbre.acc. demain

θα se filáyo na mlísyme. [MN]  
 fut. tu.acc. cacher.1SG.FUT.inacc. que discuter.1PL.mod.accom.

“Tu viendras demain à Nessèbre, tu seras en sécurité et on pourra en discuter [tranquillement].”

Litt. Tu viendras à Nessèbre demain, je te cacherai pour qu'on discute.

#### 4. Le futur et la modalité

Le temps linguistique n'est ni linéaire, ni homogène, ni uniforme [Benveniste, 1966; Desclés, 1980 & 1995; Martin, 1981; Desclés & Guentchéva, 1996]. De par sa nature, le futur est lié au possible et à l'incertain [Guentchéva, 2001: 187]. Son étude implique ainsi d'autres notions comme la modalité. Les étapes antérieures de la formation de la particule *θα* confirment le schéma de grammaticalisation proposée par Bybee & al. [1994: 255], *desire > willingness > intention > prediction*<sup>8</sup>, et démontrent le lien existant entre le futur et la modalité. Le futur est par ailleurs modal puisqu'il décrit entre autres un fait qui peut s'inscrire après T<sub>0</sub>. Dans ce cas précis, il concerne le non-certain et le possible.

Figure 1: représentation topologique du futur

Les valeurs modales du futur se manifestent clairement dans les parlers grecs de la Bulgarie. Si la particule actuelle introduisant le futur (*θα*) est une forme tronquée du verbe *θέλω* (fr. vouloir), il est légitime de rapprocher la notion de volonté et le futur. L'exemple (11) présente une forme antérieure de la particule *θα* qui, justement, souligne le lien tissé entre la volonté et le futur. Le futur périphrastique du (11), *θε νάρθi*, comprend *θε* qui est une forme tronquée du verbe *θέλω* (fr. vouloir) suivie de la forme amalgamée *νάρθi*. Cette dernière comprend la particule *να* (fr. que) introduisant le modal et la forme verbale aspectualisée du verbe *έρχομαι* (fr. venir). Cette forme est basée sur le thème de l'aoriste. Le grec dialectal s'éloigne du grec standard pour la syntaxe des particules *θα* et *να*. Si en grec standard elles ne peuvent pas se suivre [Tsagalidis, 1998: 228–229], le grec dialectal accepte cette structure syntaxique.

(11) 1 afti θεe νάρθi ce  
 soit elle.nom. vouloir.3SG.PRES. que+venir.3SG.mod.accom. et

na pjçúm ðo kafê  
 que boire.1PL.mod.accom. ici café.acc.

<sup>8</sup> Cf. aussi schéma de grammaticalisation proposé par Fleischman [1982]: agent-oriented modality (specifically, volition) > future > epistemic modality.





Figure 2: lien des valeurs modales

L’assertion de P implique également la prise en charge énonciative du contenu propositionnel et la possibilité d’un double aspect traduit une certaine relation entre l’énonciateur et le co-énonciateur. Cette relation est fortement présente lorsque le futur remplace un impératif. Le thème du présent met l’énonciateur en position de force alors que le thème de l’aoriste conserve un aspect dialectique.

La morphologie de la forme du futur dite analytique se différencie chez les deux communautés linguistiques: en effet, les Karakatchans utilisent une forme (*the na*) appartenant à une étape antérieure de la formation de *tha* afin d’exprimer la notion de volonté. Cette forme co-existe avec *tha* dont l’usage est réservé à un fait présenté comme possible ou probable. Le choix d’aspect du futur des parlers grecs de la Bulgarie est considérablement influencé par les valeurs aspectuelles du bulgare et le lexique verbal. Pour l’analyse du futur, il faut également prendre en considération le jeu de personnes, les valeurs comme la promesse, l’intention et la pression directe (*cf.* aussi Guentchéva, 2001: 195) et la présence d’éléments périphériques comme par exemple les adverbes. En effet, en (15), le thème du présent et l’emploi du futur sont conditionnés par *àvrío* (fr. demain). Le choix du temps de l’aspect en (15) est propre au grec dialectal:

- (15) ο                    sibéthero<sup>9</sup>                    ávrjo                    íkoʃi tha jortázi.[Kar]  
 le.nom.    beau-père.nom.    demain<sup>20</sup>    avoir sa fête.3SG.FUT.inacc.  
 “Demain, le 20 (juillet), c’est la fête de mon beau-père.”  
 Litt. Le beau-père demain, le 20 (juillet), il fêtera.

#### Références bibliographiques

- Andriotis 1934: N. A n d r i o t i s. Υπάρχει υποταχτική στη νέα ελληνική – *Νέα Εστία* 15. Αθήνα, 1934, 445–450.  
 — 1951/1995. *Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής*, Θεσσαλονίκη: Ινστιτούτο Νεοελληνικών Σπουδών – Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης.

<sup>9</sup> NdT. Parenté qui unit les parents du couple.

- Assenova 1993: P. A s s e n o v a. Le grec en Bulgarie – *Linguistique Balkanique* 36 (3). 1993, 179–191.
- Assenova 1997: P. A s s e n o v a. Bulgare–grec – *Linguistique de contact – Manuel international des recherches contemporains*. Berlin – New York, Walter de Gruyter, 1997, 1510–1514.
- Assenova 2002: P. A s s e n o v a. *Balkansko ezikoznanie – Osnovni problemi na Balkanskija ezikov sajud*. Veliko Tarnovo, Faber, 2002.
- Bachtin 1935: N. B a c h t i n. *Introduction to the study of Modern Greek*. Cambridge, Cambridge University Press, 1935.
- Bănescu 1915: N. B ă n e s c u. *Die Entwicklung des griechischen Futurums von der frohbyzantinischen Zeit bis zur Gegenwart*. Königliche Hofbuchdruckerei F. Göbl Söhne, Bukarest. 1915.
- Benveniste 1966: E. B e n v e n i s t e. *Problèmes de linguistique générale*. Paris, Gallimard, 1966.
- Cohen 1989: D. C o h e n. *L'aspect verbal*. Paris, PUF, 1989.
- Comrie 1976: B. C o m r i e. *Aspect*. Cambridge, Cambridge University Press, 1976.
- Creissels 2006: D. C r e i s s e l s. *Syntaxe générale – une introduction générale* (v.2). Paris, Hermes-Lavoisier, 2006.
- Culioli 1990: A. C u l i o l i. *Pour une linguistique énonciative – Opérations et représentations* t. I. Paris, Ophrys, 1990.
- Desclés 1980: J.-P. D e s c l é s. Construction formelle de la catégorie de l'aspect (essai) – *Notion d'aspect*. Paris, Klincksieck, 1980.
- Desclés 1995: J.-P. D e s c l é s. Les référentiels temporels pour le temps linguistique – *Modèles linguistiques*, v.32, XVI, fasc.2. 1995, 9–36.
- Desclés 1994: J.-P. D e s c l é s. Quelques concepts relatifs au temps et à l'aspect pour l'analyse des textes – *Etudes cognitives – Sémantiques des catégories de l'aspect et du temps* 1. Warszawa, Editions des Sciences de Pologne, 1994, 57–88.
- Desclés 2003: J.-P. D e s c l é s. Interactions entre les valeurs de *pouvoir, vouloir, devoir* – *Aspects de la modalité, Linguistische Arbeiten*. Eds. Merete Birkelund, Gerhard Boysen, Poul Soren Kjaersg. Niemeyer. 2003, 48–66.
- Desclés, Guentchéva 1995: J.-P. D e s c l é s, Z. G u e n t c h é v a. Is the notion of process necessary? – *Temporal reference, aspect and actionality* (v.1) – *Semantic and Syntactic Perspectives*. Eds. M.Bertinetto et al. 1995, 55–70.
- Desclés, Guentchéva 1996: J.-P. D e s c l é s, Z. G u e n t c h é v a. Convergences et divergences dans quelques modèles du temps et de l'aspect – *Etudes cognitives – Sémantiques des catégories de l'aspect et du temps* 1. Warszawa, Editions des Sciences de Pologne, 1996, 23–42.
- Desclés, Guentchéva 1997: J.-P. D e s c l é s, Z. G u e n t c h é v a. Aspects et modalités d'action – *Etudes cognitives – Sémantiques des catégories de l'aspect et du temps* 2. Warszawa, Editions des Sciences de Pologne, 1997, 145–173.
- Desclés, Guentchéva 2000: J.-P. D e s c l é s, Z. G u e n t c h é v a. Énonciateur, locuteur, médiateur – *Les rituels du dialogue*. Eds. Monod-Becquelin et Erikson. Nanterre: Société d'ethnologie, 2000, 79–112.
- Dik 1997: S. D i k. *The theory of functional grammar*. Berlin, Mouton de Gruyter, 1997.
- Drettas 1998: G. D r e t t a s. D'un aspect à l'autre". In: *Temps et aspect* (actes du colloque CNRS, Paris, 24–25 octobre 1985). Paris, Editeurs Tersis & Kihm. Peeters/SELAF, 1998, 205–222.
- Drettas 1998: G. D r e t t a s. *Aspects Pontiques*. Paris, Association de recherches pluridisciplinaires, 1998.
- Fleischman 1982: S. F l e i s c h m a n. *The future in thought and language: diachronic evidence from romance*. Cambridge, Cambridge University Press, 1982.

- Foley, Van Valin 1984: W. F o l e y, R. V a n V a l i n. *Functional syntax and universal grammar*. Cambridge, Cambridge University Press, 1984.
- Friedman 1994: V. F r i e d m a n. Variation and Grammaticalization in the Development of Balkanisms – *The Parasession on Variation in Linguistic Theory* (v. 2). Chicago, Chicago Linguistic Society. 1994, 101–115.
- Givon. 1978: T. G i v o n. *On understanding grammar*. New York, Academic Press, 1978.
- Guentchéva 1990: Z. G u e n t c h é v a. *Temps et aspect: l'exemple du bulgare contemporain*. Paris, Editions du CNRS – Collection Sciences du Langage, 1990.
- Guentchéva 2001: Z. G u e n t c h é v a. Réflexions sur le futur en bulgare – *Etude de linguistique générale et contrastive: Hommage à Jean Perrot*. Paris, Centre de Recherche sur les Langues et les Sociétés, 2001, 187–198.
- Heine 1991: B. H e i n e et al. *Grammaticalization: a conceptual framework*. Chicago, University of Chicago Press, 1991.
- Heine, Kuteva 2002: B. H e i n e, T. K u t e v a. *World Lexicon of Grammaticalization*. Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- Hesse 1980: R. H e s s e. *Syntax of the Modern Greek Verbal System: the use of the forms, particularly in combination with θα and va*. Copenhagen, Copenhagen Museum Tusulanum Press, 1980.
- Höeg 1925–1926: C. H ö e g. *Les Sarakatsans, une tribu nomade grecque* (2 vol.). Paris. 1925–1926.
- Hopper, Traugott 1993: P. H o p p e r, E. T r a u g o t t. *Grammaticalization*. Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- Holton, Mackridge, Philippaki-Warbuton 1997: D. H o l t o n, P. M a c k r i d g e, I. P h i l i p p a k i - W a r b u r t o n. *Greek: a comprehensive grammar of the modern language*. London, Routledge, 1997.
- Lakovou 2003: M. L a k o v o u. *Πρέπει και μπορεί: η γραμματικοποίηση της απόστασης – Σύγχρονες τάσεις στην ελληνική γλωσσολογία*. Πατάκης. Αθήνα, 2003, 299–319.
- Joseph 1990: B. J o s e p h. *Morphology and Universals in Syntactic Change: Evidence from Medieval and Modern Greek*. New York & London, Garland Publishing, 1990.
- Joseph 2002: B. J o s e p h. Is Balkan comparative syntax possible? – *Comparative Syntax of Balkan Languages*. Eds Rivero M.-l. & Ralli A., 2002, 17–43.
- Katsoyannou 1998: M. K a t s o y a n n o u. Aspects grecs: le cas d'une variété méridionale – *Actances* 9. Paris, Editions CNRS, 1998, 43–62.
- Kontosopoulos 2006: N. K o n t o s o p o u l o s. *Διάλεκτοι και ιδιώματα της Νέας Ελληνικής*. Αθήνα, Γρηγόρης, 2006.
- Mackridge 1985: P. M a c k r i d g e. *The modern Greek language*. Oxford, Clarendon Press, 1985.
- Martin 1981: R. M a r t i n. Le futur linguistique: temps linguistique ou temps ramifié (à propos du futur et du conditionnel français) – *Langages* 64. Paris, Larousse, 1981, 81–92.
- Martin 1983: R. M a r t i n. *Pour une logique du sens*. Paris, PUF, 1983.
- Mirambel 1959: A. M i r a m b e l. *La langue grecque moderne-description et analyse*. Paris, Klincksieck, 1959.
- Mirambel 1964: A. M i r a m b e l. Pour une grammaire historique du grec médiéval – problèmes et méthodes – Actes du XIIe congrès international d'études byzantines (Ochride, 10–16 septembre 1961). Beograd, 1964, 391–403.
- Mirambel 1966: A. M i r a m b e l. Essai sur l'évolution du verbe en grec byzantin . *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 61. Peeters, Paris-Louvain, 1966, 167–190.

- Mourelatos 1981: A. I. M o u r e l a t o s. Events, Processes and States – *Syntax and Semantics* 14: *Tense and Aspect*. New York, Academic Press, 1981, 191–212.
- Palmer 2001: F. P a l m e r. *Mood and Modality*, Cambridge, Editions Cambridge University Press, 2001.
- Petrovič-Rignault 2004: M. P e t r o v i č – R i g n a u l t. A propos du futur et de la modalité: description du futur en valaque – dialecte daco-roumain de Serbie orientale – *Balkanica* XXXV. Belgrade, Académie Serbe des Sciences et des Arts – Institut des études balkaniques, 2004, 185–198.
- Šabršula 1972: J. Š a b r š u l a. Le futur velle+infinitif: balkanisme ou romanisme? – *Les études balkaniques tchécoslovaques* 4. Prague, Universita Karlova, 1972, 51–57.
- Sandfeld 1930: K. S a n d f e l d. *Linguistique balkanique: problèmes et résultats*. Paris, Klincksieck, 1930.
- Seiler 1952: H. S e i l e r. *L’aspect et le temps dans le verbe néo-grec*. Paris, Les belles lettres, 1952.
- Tonnet 1993: H. T o n n e t. *Histoire du grec moderne*. Paris, L’Asiathèque, 1993.
- Tournadre 2004: N. T o u r n a d r e. Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM – *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 99. Paris-Louvain, Peeters, 2004, 7–68.
- Tsagalidis 1999: A. T s a g a l i d i s. *Will and Tha: a comparative study of the category future*. Θεσσαλονίκη, Ενυάλειο Κληροδότημα, 1999.
- Tsagalidis 2000: A. T s a g a l i d i s. Τι θα πει υποτακτική; Οι κατηγορίες του ρήματος στα λεξικά και τις γραμματικές της νέας ελληνικής – *Studies in Greek Linguistics* 20. Θεσσαλονίκη, Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, 2000, 543–554.
- Tsopanakis 1994: A. T s o p a n a k i s. *Νεοελληνική γραμματική*. Θεσσαλονίκη, Κυριακίδης, 1994.
- Tzitzilis 1999: C h. T z i t z i l i s. The idiom of the Sarakatsans of Bulgaria – *Dialect enclaves of the Greek language*. Athens, Ministry of National Education and Religious Affairs & Centre for the Greek Language, 1999.
- Valma 2004: E. V a l m a. *L’expression de la causalité en français et en grec moderne – étude contrastive*, thèse non publiée. Paris, Université Paris VII – Denis Diderot, 2004.
- Vassilaki 1998: S. V a s s i l a k i. Relations entre aspect et modalité en grec moderne – *Actances* 9. Paris, Editions CNRS, 1998, 33–42.
- Veloudis, Philippaki-Warburton 1984: acc. = accusatif  
accom.= accompli (thème d’aoriste)  
ADJ. = adjectif  
AOR. = aoriste  
fēm. = féminin  
FUT = futur  
Fut. = particule du futur isolée  
inacc. = inaccompli (thème de présent)
- I. Veloudis, I. Philippaki-Warburton. Η υποτακτική στα νέα ελληνικά – *Studies in Greek Linguistics* 4. Θεσσαλονίκη, Κυριακίδης, 1984, 151–168.

*Annexe: tableaux résumant l'évolution morphologique du futur en grec*

Early Byzantine Period	12th cent.	14th cent.	15th cent.	16th cent.	Modern Period
Exo+infinitif	Exo+infinitif	Exo+infinitif	Exo+infinitif	Exo+infinitif	
Thelo+infinitif	Thelo+infinitif	Thelo+infinitif	Thelo+infinitif	Thelo+infinitif	Thelo+infinitif
	Na+subjunctif	Na+subjunctif	Na+subjunctif	Na+subjunctif	Na+subjunctif
		Exo na+subjunctif	Exo na+subjunctif	Exo na+subjunctif	Exo na+subjunctif
		Na exo+infinitif			
		Thelo na+subjunctif	Thelo na+subjunctif	Thelo na+subjunctif	
			The na+subjunctif	The na+subjunctif	
				Tha na+subjunctif	Tha+subjunctif
				Than/tha+subjunctif	
			Thelo+subjunctif	Thelo+subjunctif	Thelo+subjunctif
					Theli+subjunctif

Byzantine	10th cent.	12–14th cent.	15th cent.	16th cent.	Later
thelo + grapsein	thelo + grapsein	thelo + grapsein	thelo + grapsein	thelo + grapsein	Dialectal into 19th cent.
	thelo na grapso	thelo na grapso	thelo na grapso	thelo na grapso	
	*thelei na grapso	the na grapso	the na grapso	the na grapso	
				tha na grapso	
				than/tha grapso	tha grapso
			thelo grapso	thelo grapso	Dialectal into 19th cent.
				thelei grapso	Dialectal into 19th cent.

Joseph (1990: 116) d’après Bănescu (1915)

### *Морфосемантично изследване на бъдещето време в гръцките говори от България*

Статията е посветена на морфосемантичното описание на бъдещето време в гръцките говори в България. След кратък преглед на морфологичното развитие на частицата за бъдеще време *θα*, съкратена форма от глагола *θέλω* ‘искам’, вниманието се насочва към аспекто-темпоралните стойности на това време. Въпросната частица може да бъде следвана от две глаголни форми – едната, образувана от основата на сегашно време, а другата – от основата на аорист. И двете основи получават окончанията на сегашно време. Въпреки че същото морфологично разграничение е познато на книжовния гръцки, употребата на тези две форми в диалектната версия на езика представлява особен интерес. Следвайки аспектиалния модел, изработен от Декле (срв. напр. Desclés 1980) и Генчева (срв. напр. Guentchéva 1990), изследването установява специфична стойност за всяка глаголна форма.

Морфологичното развитие на бъдещето време в книжовния и в диалектния гръцки убедително доказва връзката между бъдещето време и модалността [Bybee & al., 1994]. В изследване се разкрива преплитането между трите модални стойности на бъдещето време в гръцките говори от България: волеизява, възможност, вероятност.

Стига се до заключения относно различията между диалектите по Черноморието и каракачанския в аспектиалните употреби на бъдещето време.